

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. MICNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

Nous exprimons nos bien vifs remerciements à MM. G. WARNECKE (Hambourg), E. de BROS (Bâle) et R. HENRIOT (Sorgues) ainsi qu'au général TOUCHON, qui nous ont aimablement communiqué leurs observations sur cette migration de lépidoptères, et qui nous ont autorisés à les publier avec les nôtres.

(Laboratoire de Zoologie Générale, Faculté des Sciences, Lyon)

TRAVAUX CITÉS

- (1) A. BIRCHLER, « Falter auf Reisen — Eine Frühjahrsüberrasschung », *Ent. Nachrichtenbl.*, 1958, 5. Jahrgg., 7, p. I, et *Mitt. Ent. Ges. Basel*, 8. Jahrgg., 1958, 3, p. 40.
- (2) H. FOLTIN, « Wanderfalter — Einflug im Frühling 1958 », *Ent. Nachrichtenbl.*, 5. Jahrgg., 1958, 8, p. I.
- (3) S. BLATTNER, « Wanderfalter im mai 1958 », *Mitt. Ent. Ges. Basel*, 8. Jahrgg., 1958, 3, p. 42.
- (4) Dr. F. BENZ, « Basler Beobachtungen über diesjährige, frühzeitige Schmetterlings-Massenwanderflüge », *Mitt. Ent. Ges. Basel*, 8. Jahrgg., 3, p. 44.
- (5) H. ROER, « Zum Massenaufreten des Distalfalters (*Pyrameis cardui* L.) zwischen Heidelberg und Stuttgart im mai-juni 1958, *Nachrichtenbl. Bayer. Entom.*, 7. Jargg. 1958, 9, p. 83.
- (6) F. DANIEL, « Wanderfalterbeobachtungen in der südlichen Steiermark 1958 », *Nachrichtenbl. Bayer. Ent.*, 7. Jahrgg., 10, p. 97.
- (7) J. WOLFSBERGER, « *Chloridea nubigera* H. S. eine für Mitteleuropa neue Noctuide », *Nachrichtenbl. Bayer. Ent.*, 8. Jahrgg., 1959, 2, p. 15.
- (8) V. MUSPRATT, « Etude sur la migration de *Celerio livornica lineata* Esp. », *Rev. Fr. Lépidopt.*, XII, 1949, p. 117-123, 180-190, et 1950 p. 194-202.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 janvier 1959.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE SOUS-ESPECE D'AGRODIAETUS HOPFFERI H. S. (Lep. Lycaenidae) ET DE SA FORMULE CHROMOSOMIQUE PARTICULIERE

par H. DE LESSE

Agrodiaetus hopfferi H.S. a été figuré par HERRICH-SCHAEFFER (Bearb. Europ. Schmett., I, 1851, fig. 512-514), puis décrit (*id.*, VI, 1855, Suppl. au volume I, p. 24) par le même auteur, qui indique seulement comme localité : Asie Mineure. La figure 512 d'HERRICH-SCHAEFFER, qui représente un ♂ d'*A. hopfferi* en dessus, montre clairement toutefois qu'il s'agit d'une forme au moins aussi grande que celle d'Amasya (Turquie), et d'un bleu encore plus intense (qu'il faut peut-être imputer du reste à une exagération fréquente dans certains vieux ouvrages). La forme d'Amasya, dont j'ai rapporté une grande série en 1956, paraît en tout cas être celle qui se rapproche le plus du dessin d'HERRICH-SCHAEFFER, et représente donc vraisemblablement la sous-espèce typique. Il est d'ailleurs logique de penser que c'est de cette localité, une des plus fréquentées des anciens lépidoptéristes en Asie Mineure, qu'HERRICH-SCHAEFFER reçut *A. hopfferi*.

Une autre sous-espèce d'autre part été nommée en 1892 par RHÜL et HEYNE (Die palaearkt. Gross. Schmett., I, p. 764) sous le nom de var. *hadjina*. Seule la description du dessous en est donnée. Elle indique pourtant que celui-ci est très clair, le dessous des ailes postérieures étant même si clair que la bande transverse n'apparaît plus du tout. Quant à la localité indiquée (Mésopotamie), elle correspond en fait à

une région très vaste et assez mal délimitée. Mais, le nom d'*hadjina* paraît plus restrictif, et si l'on considère que d'anciens auteurs, comme STAUDINGER (*D. Ent. Z. Iris*, XII, 1899, p. 148), ont parlé très généralement de Mésopotamie pour désigner seulement en fait une portion du sud-est de la Turquie, on peut penser que le type d'*hadjina* provient bien des environs d'Hadjin en Turquie.

Or, il existe, au Muséum de Paris, une petite série d'*A. hopfferi* provenant de Césarée (Kayseri actuellement), c'est-à-dire à guère plus de 100 km d'Hadjin, et qui, précisément, se caractérise, par rapport aux exemplaires d'Amasya, par une teinte bien plus claire, dessus comme dessous d'ailleurs. Au revers des ailes postérieures, la bande transverse claire apparaît toutefois, bien que très faiblement en général. Cette forme, dont j'ai récolté également trois exemplaires mâles à 15 km au sud de Sivas, en août 1958, paraît donc correspondre, à quelque transition près, à *hadjina*. Elle est, de plus, tout à fait caractérisée par son envergure bien inférieure à celle de la sous-espèce typique, et par son dessus d'un blanc jaune pâle faiblement bleuté chez le mâle.

Bien que je n'aie pas vu le type d'*hadjina*, la forme que j'ai récoltée en Iran, en juillet 1958, à près de 1000 km d'Hadjin, étant très différente aussi bien des exemplaires d'Amasya que ceux de Kayseri, et ne correspondant pas non plus à la description d'*hadjina* (dessus très clair), il me semble qu'elle peut être nommée et décrite sans hésitation.

On verra du reste que sa formule chromosomique diffère beaucoup aussi de celle des *A. hopfferi* d'Amasya. Mais, ignorant celle d'*hadjina* notamment, et tenant compte d'autre part de certaines variations de formules déjà relevées au sein d'une même espèce dans le genre *Agro-diaetus*, je préfère considérer, provisoirement au moins, la forme décrite ci-dessous comme une sous-espèce d'*A. hopfferi*.

1. — *A. hopfferi sennanensis*¹ nov. subsp.

♂. Envergure : 30-35 mm ; moyenne : 32 mm (sur 9 exemplaires).

Dessus : blanc jaunâtre très légèrement teinté de bleu verdâtre avec un reflet doré ; aux quatre ailes, les nervures sont brunes dans le tiers ou le quart marginal, qui est saupoudré de brun ; la bordure marginale brune, large de 1 mm en moyenne, est en général bien nette et régulière, mais tend à former aux postérieures une série de taches.

Dessous : brun jaunâtre un peu ocre, parfois assez foncé, sauf dans la partie basale et discale des antérieures, plus claire ; aucune trace de bande transverse claire aux postérieures ; ocelles bien développés aux antérieures, petits aux postérieures.

♀. Envergure : 32 mm (2 exemplaires).

Dessus : brun clair avec un léger trait foncé à l'extrémité de la cellule ; une ligne marginale de deux ou trois taches orangées et fondues apparaît aux antérieures, alors qu'aux postérieures elle s'appuie sur des taches foncées et est rehaussée de chevrons assez apparents.

Dessous : brun ocre ; ocelles des antérieures très développés, comme

1. Ce nom correspond à celui de Senne ou Senna, que l'on trouve dans les Atlas de SCHRADER pour désigner la localité d'Iran occidentale que STIELERS (1905) nomme Sinne et, entre parenthèses, Senindidj, localité que les Iraniens rencontrés lors de mon voyage appelaient Sanandadj (nom reproduit sur les étiquettes de mes récoltes).

chez le mâle, ceux des postérieurs petits; chevrons marginaux bien marqués.

Holotype ♂ : Hamakasi (Iran W), route Sanandadj km 10, 27-VII-1958, H. DE LESSE, Muséum de Paris.

Allotype ♀ : *id.*

Paratypes : 1 ♂ : *id.*; 7 ♂ et 1 ♀ : Sanandadj (Iran W), route Sakkez, km 40-45, 28-VII-1958, H. DE LESSE, Muséum de Paris.

2. — La formule chromosomique d'*A. hopfferi sennanensis*.

Celle-ci a été déterminée sur les deux exemplaires mâles provenant d'Hamakasi, et sur trois de ceux qui ont été récoltés à une quarantaine de kilomètres de Sanandadj en direction de Sakkez. Des deux premiers exemplaires, l'un a montré des plaques équatoriales à $n = 28$ chromosomes, et l'autre à $n = 30$, aussi bien dans les spermatocytes de premier (I) que de deuxième ordre (II). Quant aux trois autres exemplaires, ils ont respectivement $n = 28$ (I et II), $n = 29$ (II) et $n = 30$ (II). Il faut souligner cependant que, dans le cas des plaques à 29 chromosomes, il semble bien qu'un de ceux-ci soit formé de deux éléments peu intimement réunis. Et, on constate précisément aussi, chez les deux exemplaires à $n = 28$, la présence de chromosomes de forme allongée, dont une partie apparaît parfois plus ou moins séparée par un étranglement ou une zone moins colorée dans la préparation.

Quoi qu'il en soit de cette variation, l'écart reste considérable avec les nombres observés chez *A. hopfferi* à Amasya. J'ai trouvé en effet dans cette localité (*Ann. Sc. Zool.*, I, 1959, sous presse) des nombres de $n = 15$ (I et II) chez 18 exemplaires, $n = 15$ et 16 (I et II) chez un exemplaire (même explication que ci-dessus), enfin $n = 13$ (I) et 15-16 (II) chez un dernier, qui présente toutefois une anomalie évidente dans ses spermatocytes I (chromosome de forme annulaire correspondant à la réunion de plusieurs éléments).

Il est donc tout à fait possible (et même assez probable), que *A. hopfferi sennanensis* soit en fait une bonne espèce par rapport à *A. hopfferi hopfferi*. Ses caractères externes bien particuliers sont du reste fortement en faveur de cette hypothèse, que seule pourtant une étude plus approfondie de sa répartition ou des formules chromosomiques de différentes populations pourra confirmer ou infirmer.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 mars 1959

Note au sujet de l'article de M. Yves de Lajonquière
« Deux formes nouvelles de Lépidoptères Hétérocères »
paru dans ce même Bulletin, décembre 1958, N° 10, p. 304.

Dans cet article M. DE LAJONQUIÈRE décrit sous le nom de *dubordieui* n. f. la ♀ à ailes blanches de *Scotia crassa* Hb. Cette forme ♀ est connue depuis longtemps. Elle a été décrite et très bien figurée par F. WAGNER sous le nom de *ab. leucoptera*, en 1919, dans l'« Intern. Entom. Zeitschr. », 13, N° 20, p. 157, fig. 2, du Prater près de Vienne. Elle avait d'ailleurs déjà été signalée dès 1902 par NAUROCK (XIII, Jahresber. W. ent. Ver., p. 25), mais sans être nommée.

Je possède moi-même plusieurs ♀ à ailes blanches de *crassa*, provenant de St-Paul (A.-M.). Cette forme est d'ailleurs désignée dans le SERTZ, Suppl. III, p. 46, comme n'étant pas rare.

Ch. BOURSIN.